

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **17 (1888)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographies

I

SYLLABAIRE OU *Leçons de prononciation, de Lecture et d'Écriture française, à l'usage des Ecoles primaires*, par J.-B. RISS, ancien directeur des Ecoles primaires de Mulhouse. PRÉFACE et GUIDE POUR LE MAÎTRE.

M. Riss est partisan de l'ancienne méthode avec certaines modifications.

Ce qui caractérise cette méthode (si nous l'avons bien comprise) c'est que 1° l'auteur fait marcher de front la lecture et l'écriture. Les enfants n'écrivent que ce qu'ils apprennent à lire; 2° Les premières leçons, qui ont pour objet l'étude des lettres, se donnent au tableau noir; 3° M. Riss demande deux ans pour parcourir son syllabaire. Voilà pour le *Guide du maître*. Passons maintenant au syllabaire.

II

SYLLABAIRE du même auteur. *Première année, 1 vol. 92 pages.*

Charmant volume sorti des presses de Desclée et Brouwer, avec illustrations. Les premières pages offrent à notre regard les lettres isolées, *a, e, i, y, o, u* en caractères typographique et anglais avec des vignettes représentant un objet où entre la lettre étudiée; puis on passe aux majuscules. Viennent ensuite les consonnes qui prennent 30 pages; puis les accents; puis les syllabes formées d'une voyelle précédée et suivie d'une consonne, les voyelles composées, enfin toutes les particularités et les exceptions de la lecture.

L'ancienne méthode, si bien qu'elle soit appliquée, ne pourra jamais rivaliser avec la nouvelle sous le triple point de vue du développement de l'intelligence, de l'attrait qu'elle offre aux enfants et de la rapidité avec laquelle on arrive à la lecture courante.

III

LIVRE DE LECTURE POUR LES COMMENÇANTS ou *Abécédaire en deux parties*, publié par la *Société de Saint-Augustin*.

Ce livre de lecture présente beaucoup d'analogie avec le précédent. C'est aussi la librairie Desclée qui l'a publié avec le même luxe. La méthode suivie par l'auteur est la synthétique (ou comme disent les Allemands, la *Schreibelesemethode*). Le maître énonce et fait énoncer par l'enfant un son, par exemple *i*, puis il écrit cette lettre au tableau noir, la fait lire, puis écrire sur l'ardoise; ensuite il trace la lettre en caractère d'impression, la fait lire et reprend cet exercice dans le livre.

On commence par les lettres *i, u, n, m*, que l'on fait étudier et que l'on combine ensuite. On passe successivement en revue les lettres *o, a, e, é, ê, é, l, v, f, r, s, j, y, z, x, t, d, b, p, c, k, g, h*. L'auteur consacre deux ou trois lignes aux exercices syllabiques, puis il présente des mots renfermant les éléments étudiés. La page qui se trouve en face renferme les mêmes mots en caractère d'écriture.

Ce syllabaire nous paraît composé avec le plus grand soin.

IV

LA SECONDE PARTIE du même ouvrage comprend 191 pages. La distribution est la même : une page est en caractères typographiques et l'autre page en caractères anglais. Ce n'est qu'à la page 152 que l'on aborde les lettres majuscules. Nous nous demandons combien il faut de temps pour parcourir complètement les deux volumes que comprend ce syllabaire.

V

LE LIVRE DES ENFANTS, *livre de lecture à l'usage des familles et des écoles catholiques. Première partie*, 68 pages. Imprimerie classique de Saint-Augustin.

Voici un premier livre de lecture courante composé de 66 morceaux bien choisis sur le corps humain, l'école, la famille, la maison, l'église, la ferme, le jardin, le verger, le champ, etc. Peut-être aurait-on pu séparer les syllabes dans les premières pages. C'est un moyen de faciliter les premiers exercices de lecture courante.

VI

A TRAVERS NOTRE LIVRE DE LECTURE, par BREYRE, brochure de 44 pages. Liège, chez Dessain.

Cet opuscule renferme une courte analyse de chacun des morceaux littéraires que renferme le *Petit cours de littérature française* de Charles-André avec des appréciations plus ou moins étendues. Il sera très utile aux professeurs qui emploient dans leur enseignement la Chrestomathie de Charles-André.

VII

PROMENADE LITTÉRAIRE A TRAVERS LA CHRESTOMATHIE DE VAN HOLLEBEKE, par le même auteur et chez le même libraire. Un vol. de 48 pages. Prix 60 centimes.

M. Van Hollebeke, l'auteur d'une chrestomathie très répandue en Belgique, a trouvé en M. Breyre, un savant auxiliaire et un habile interprète dont les professeurs ne manqueront pas de profiter. Le style sent cependant parfois le français de frontière.

VIII

SIMPLES QUESTIONS D'EXPLICATIONS D'AUTEURS formulées sur 35 (ou plutôt sur 50) morceaux de littérature facile, par BREYRE. 1 vol. de 146 pages. Liège chez Dessain.

S'il est une branche du programme mal enseignée généralement dans les collèges, dans les écoles secondaires, c'est bien la langue maternelle. Les fruits que les élèves en retirent sont aussi maigres que l'embarras des professeurs est grand. On explique la grammaire assez bien. L'étude de l'orthographe de règle semble présenter moins de difficultés, mais l'enseignement de la composition, la lecture et l'interprétation des auteurs laissent généralement beaucoup à désirer. Dans l'analyse des morceaux de littérature, le professeur ne suit le plus souvent aucun ordre, aucune règle. On lira Télémaque, on apprendra par cœur les fables de Lafontaine, mais sans profit, comme aussi sans intérêt parce qu'on ne sait en tirer aucun exercice.

Or, le livre que nous annonçons constitue une heureuse exception. L'auteur reproduit d'abord le texte d'un morceau choisi, puis il adresse une foule de questions au sujet du genre, des parties et des qualités du morceau choisi, concernant les mots (synonymes, homonymes, périphrases) et concernant les règles grammaticales qui trouvent leurs applications dans ce texte. M. Breyre a suivi à peu près la même marche que les Frères dans leur méthode analytique de style.

Un professeur peut retirer de grands fruits de ce livre, pour les matières qu'il y puisera autant que par la méthode rationnelle à laquelle il pourra se former pour l'appliquer à d'autres morceaux.

M. Breyre a publié sous le titre de *Courtes réponses* une partie du maître avec toutes les réponses aux questions contenues dans l'ouvrage précédent. Ce dernier ouvrage est naturellement réservé aux maîtres.

R. H.

IX

LA RÉDACTION A L'ÉCOLE PRIMAIRE, enseignée au moyen d'exercices pratiques de lectures, d'élocutions et d'invention, par F. BRAEUNIG et E. MARTY. Paris. Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, 260 pages, prix 1 fr. 50.

Cet ouvrage comprend trois séries d'exercices, classés d'après la méthode réputée la meilleure : 1^o Morceaux choisis ; 2^o Rédactions au moyen de questionnaires et de sommaires ; 3^o Rédactions à faire d'après des gravures.

Les morceaux choisis permettent des exercices faciles et agréables pour les commençants : ce sont des scènes enfantines, des fables, des tableaux de choses en général connues et aimées, comme la ferme, le chien, la pâquerette, les confitures, etc.

Le procédé des rédactions d'après des questionnaires mérite une attention spéciale : quoiqu'il ne soit pas nouveau, il n'est peut-être pas assez connu. Employé fréquemment avec les élèves du cours moyen, il les aide à trouver dans leur esprit des idées qu'aucun autre moyen n'aurait fait jaillir, et les accoutume à classer ces idées avec suite et méthode. Au premier abord, ces questions peuvent paraître gênantes ; elles demandent même de la part du maître une préparation intelligente, afin que les réponses ne forment pas une suite de phrases disjointes, mais qu'elles soient liées entre elles et découlent naturellement l'une de l'autre. Le manuel que nous avons sous les yeux peut servir de modèle ; les résultats ne tarderont pas à prouver les avantages de ce procédé.

L'emploi des gravures dans l'enseignement du style est aussi une heureuse innovation qui tend à se généraliser. C'est l'exercice le plus propre à développer l'esprit d'observation et le goût du beau, à condition toutefois que les gravures soient bien faites et ne présentent pas des sujets insignifiants. Sous ce rapport, l'ouvrage de MM. Braeunig et Marty offre un meilleur choix que la plupart des manuels de ce genre qui nous viennent de la France.

LA SIGNIFICATION DU MOT " UECHTLAND "

On sait qu'en général on explique aux enfants de nos écoles que ce nom signifie pays inculte, stérile, désert. D'après M. le prof. Dr Vetter, à Berne, cette interprétation n'est pas exacte du tout.